

CSR : intérêt pour la vaccination contre le cancer du col de l'utérus

La Mauritius Family Planning Welfare Association (MFPWA) a organisé divers ateliers de formation sur la santé sexuelle et reproductive et poursuit sa campagne de prévention, par la vaccination, contre le cancer du col de l'utérus. À ce propos, Vidya Charan, directrice de l'organisme, se réjouit de l'intérêt que suscite cette campagne auprès des entreprises privées. Plusieurs d'entre elles ont signifié leur intention d'inclure ce plan de prévention dans leur programme de responsabilité sociale (CSR).

Une formation de deux jours se termine aujourd'hui à l'intention du personnel de onze ONG sur la collecte et la mise en place de bases de données sur le cancer du sein et du col, entre autres sujets de la santé reproductive. De même, un atelier de deux jours, en collaboration avec la Private Secondary Schools Authority, s'est tenu jeudi et vendredi au Domaine Les Pailles, à l'intention du personnel enseignant du secondaire privé ; il avait

pour principal thème le VIH/Sida. Le week-end dernier également, le Youth Action Movement de la MFPWA, qui réunit des jeunes de 14 à 24 ans, était en séminaire résidentiel à Anse-La-Raie. Une soixantaine de jeunes ciblés avec la collaboration du ministère de la Jeunesse ont été sensibilisés à divers sujets : *lifeskills, leadership/management* et VIH/Sida.

À ce jour, un peu plus de 500 femmes et jeunes filles ont déjà été vaccinées à travers l'île et la MFPWA espère atteindre un taux d'un millier prochainement. Entretemps, elle a également renforcé son programme de prévention contre le cancer du sein, à travers des tests de dépistage (mammographie) dans des régions défavorisées. Un accent particulier est mis sur l'éducation et l'accès à l'information des femmes et jeunes filles ciblées. Pour les identifier, l'organisme se base sur une liste de poches de pauvreté préétablie par le Trust Fund for the Integration of Vulnerable Groups, et travaille

aussi en collaboration avec les collectivités locales urbaines et rurales et avec les centres communautaires.

Toutefois, une telle campagne de prévention induit des coûts considérables, vu le prix de ces vaccins et leur fréquence d'injection pour une efficacité maximale, soit autour de Rs 1 500 la dose, à raison de 3 doses à être administrées à intervalles définis selon un protocole. « *La bénéficiaire du vaccin reçoit ce service gratuitement. Cependant, il y a des coûts associés, et la MFPWA n'a pas les moyens de tout prendre en charge* », indique Vidya Charan. Aussi, l'organisme s'est-il adjoint le soutien financier d'institutions publiques et parapubliques, et d'entreprises privées via leur programme de Corporate Social Responsibility. Dans la première catégorie, la Mauritius Duty Free Paradise a décidé de contribuer, à hauteur de Rs 2 millions pendant un an, pour un programme de vaccination et de prévention contre le cancer du col et du sein dans une dizaine de localités, alors que la State Insurance Company Ltd (SICOM) a avancé Rs 210 000 pour une campagne à Midlands.

À noter que selon les derniers chiffres disponibles au Bureau central des statistiques, sur 2 981 nouveaux cas de cancer détectés (hommes et femmes) durant la période 2007-2008, le cancer le plus commun parmi les Mauriciennes est celui du sein (40,3%), suivi du cancer du col de l'utérus (9,1%) et des ovaires (5,6%). Le nombre de cas de cancer du col de l'utérus était ainsi de 211 en 2007 pour passer à 227 en 2008. Un taux en progression jugé alarmant. D'où la campagne nationale afin de sensibiliser les Mauriciennes à l'importance de se faire vacciner dès l'âge de 15 ans. La vaccination demeure à ce jour le seul moyen de se protéger contre ce type de cancer, réduisant de 80% le risque d'infection aux papillomavirus humains.